

deux siècles d'imprimerie religieuse aux abords de Notre-Dame

Des familles et leurs alliances assurent une tradition : imprimeurs du roi, de l'université et de l'évêque

Julien THOREAU † 1656	Jacques FAULCON 1 † 1688
Jean FLEURIAU 1 † 1656 son gendre	
Jean FLEURIAU 2 † 1711	

Marie-Alix FLEURIAU ép. † 1737	Jacques FAULCON 2 † 1745
-----------------------------------	-----------------------------

Jeanne BARBIER ép.	Jean-Félix FAULCON † 1782
--------------------	------------------------------

François BARBIER † 1818
François-Aimé BARBIER cède en 1842 à
Henri OUDIN † 1875
imprimerie toujours en activité à Poitiers

Deux pierres tombales à l'angle sud-ouest de la chapelle Sainte-Anne, dégagées du cloître Notre-Dame en 1858, en sont les témoins, ainsi que de nombreux livres liturgiques, tel le missel poitevin imprimé par Jean-Félix Faulcon et conservé dans la chapelle du baptistère.



vignette du rituel de Poitiers - Jean-Félix Faulcon, 1776

le livre...

Le Verbe en personne, le Christ, tient en main le Livre de Vie dans la fresque du chœur, sur le chapiteau historié du déambulatoire (11^e siècle) et dans la mandorle de la façade (12^e siècle).

On retrouve le Livre de la Parole sur la façade, dans la main des prophètes et de quelques apôtres - sous forme de banderoles -, comme pour annoncer et déployer le mystère du Christ.

On le retrouve encore dans la main de saints personnages dans les fresques de la crypte, les statues de la sainte Parenté, Anne enseignant Marie, etc...

Le livre - la Bible - n'est-il pas porté par tout un peuple, transmis par lui, Parole vivante ?



© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Poitiers

(Vienne)

l'église

Notre-Dame-la-Grande

Lieux de la Parole



Elle est
vivante
et
efficace,
la parole
de Dieu.

Hébr 4, 12

la chaire...

- 1685 : démolition du temple protestant des Quatre-Piquets. Les chanoines de Notre-Dame achètent sa chaire à prêcher. Elle fut sans doute détruite à la Révolution.
- La chaire actuelle est aussi du 17^e siècle. Elle est fortement marquée par :
 - l'art de la réforme catholique (anges, nuées...)
 - l'influence des jésuites (prédicateur brandissant la croix à la manière de saint François-Xavier, monogramme IHS au dos de la porte...)
- La rampe à claire-voie de l'escalier d'accès a été refaite en 1858.
- La qualité de ce meuble témoigne de l'importance accordée à la parole vivante.

Le monogramme IHS est formé de 3 lettres grecques du mot Jésus, qu'il signifie : I, H et Σ. Souvent sommé de la croix, il recevra d'autres interprétations, par exemple : Jésus, sauveur des hommes (*Jesus Hominum Salvator*).

LES QUATRE ÉVANGELISTES

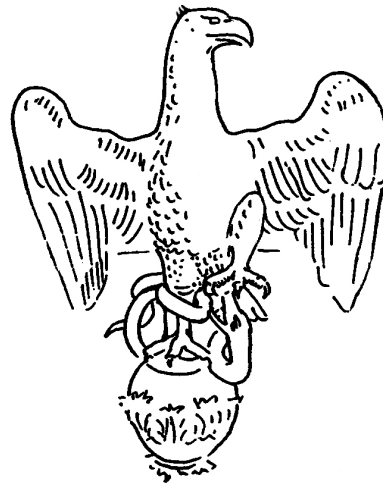
Leurs symboles sont inspirés des *Kéribim* assyriens (Ezechiel 1, 10 et 14, 10 ; Apocalypse 4, 7), animaux composites dont chaque aspect a été isolé. Ces symboles - on parle aussi de *tétramorphe* - sont encore présents à la mandorle de la façade.

Chacun des animaux est associé au début d'un des évangiles. Le taureau évoque l'animal sacrificiel, et donc le service du prêtre Zacharie au Temple (Luc), le lion, la voix de Jean-Baptiste qui crie dans le désert (Marc), l'aigle, la hauteur spirituelle (Jean), et l'homme renvoie à la généalogie de Jésus (Matthieu).

les lutrins

- Le premier, classé Monument historique en 1899, sert aujourd'hui d'ambon, lieu liturgique de la proclamation de la Parole, grâce à un emmarchement prévu pour lui dans le chœur.
- Commandé le 15 février 1696 pour la somme de 800 livres, il porte une inscription (en latin) sous le rebord du pupitre :

Pierre Morin, abbé, a élevé et consacré cet ouvrage fondu à ses frais pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de sa mère. Fait par Mre Laurent et François Gasse, fondeurs à Rouen, en l'an 1696.
- L'aigle, posé sur une seule patte, maîtrise un serpent dans ses serres. Les anneaux du serpent l'isolent du globe, donnant à la composition un effet de légèreté, encore souligné par l'étroitesse des raccords. Sur les trois faces du pied : armoiries à trois grenades.



- Il existe un lutrin de même type, en bois sculpté, dans l'église Saint-Porchaire.

...En bois, ferronnerie, ou bronze, comme ici, ils sont destinés à présenter aux choristes les livres de plain-chant, sur les ailes déployées d'un aigle.

- Le deuxième, situé à droite de la chapelle d'axe, dans le déambulatoire, porte un livre imprimé par Henri Oudin, à Poitiers, en 1845.
- Fait pour l'abbaye Notre-Dame de La Réau, confisqué en 1790, confié à l'église Saint-Nicolas de Civray en 1791, revendu pour 900 francs, en 1872, à Notre-Dame-la-Grande, il a été classé Monument historique en 1904.
- Il porte lui aussi une inscription sous le rebord du pupitre :

Fait par Charles Hevain, gendre de la veuve de La Marque, mt fondeur rue de la Ferronnerie, aux trois chandeliers d'argent, à Paris, 1743.

- Sur le pied à trois faces :
 - Les armes de l'abbaye de la Réau - c'est-à-dire "La Royale" -, trois fleurs de lys d'or, deux et une
 - Une Vierge à l'Enfant en buste
 - Saint Augustin évêque, en buste également, tenant en mains un cœur enflammé (la Réau était une abbaye de chanoines réguliers de Saint-Augustin).
- Aux angles :
 - Trois têtes, celles des symboles des évangélistes, le quatrième, saint Jean, étant figuré par l'aigle du pupitre.